



Les Annales Mont-Saint-Michel

Bulletin du pèlerinage et de l'archiconfrérie

2007



**Le royaume de Dieu
est tout proche !**

n° 21 - Janvier - Mars 2009

135^e année - Prix : 2,50 €

Villes
Sanctuaires
d'Alsace



Sanctuaire du Mont-Saint-Michel



Sommaire

//Édito

Changer son regard..... 4

//

Dossier: Carême

Message de SS Benoît XVI
pour le Carême 2009.....7
Retrouver la Parole qui guérit.....9
Quand tu veux prier..... 10

//Livres

Des livres de Carême à Pâques..... 13-14

//Vie du Sanctuaire

Nouvelle prieure chez les FMJ..... 16
Merci!..... 18

//Joies et peines.....p 17 et 18



PER. 120

édito



Convertissez-vous et croyez à la Bonne Nouvelle

//

C'

est avec cette invite que, comme beaucoup d'autres prêtres de par le monde, j'ai imposé les cendres aux fidèles ce mercredi 25 février 2009. Si la liturgie de l'Eglise nous donne cette parole de Jésus à méditer lors de notre entrée en Carême c'est pour qu'elle reste comme une lumière sur notre chemin de quarante jours qui nous conduit à Pâques. D'ailleurs, nous avons retrouvé ces mots dans l'évangile de saint Marc le 1^{er} dimanche de Carême.

Se convertir! C'est plus facile à dire qu'à faire. Changer nos habitudes, nos points de vue, nos préjugés... ce n'est pas si simple. D'autant qu'il ne s'agit pas de changer pour faire les choses autrement mais pour les vivre mieux. C'est à dire à la lumière de l'Évangile. Croire à la Bonne Nouvelle c'est accepter d'entrer résolument dans la perspective du sermon sur la montagne, celui des béatitudes. C'est donner

du temps, de l'énergie, de la vie à d'autres que nous-mêmes : à Dieu d'abord, dans la prière personnelle, dans l'adoration et la contemplation, dans la fréquentation des sacrements de la réconciliation et de l'Eucharistie; à nos frères et sœurs ensuite dans la solidarité, le partage, l'écoute, l'attention... Oui le carême est un temps d'effort, mais ce n'est pas un temps de tristesse. Relisez l'évangile du mercredi des cendres. *"Déchirez votre cœur et non vos vêtements!"* C'est avec le cœur qu'on doit vivre le carême. Puisse nous le laisser ouvert pour qu'il reçoive l'amour de Dieu et, notre vie en étant transformée, que nous le transmettions là où le Seigneur nous envoie.

André Fournier, recteur

//

C'est avec
le cœur qu'on
doit vivre
le carême.

Dossier: Carême

Changer son regard...

Quand trop de souffrance, de douleurs, d'angoisse nous envahissent, que pouvons-nous faire ?

Parler, se confier, téléphoner, écrire ? Cela fait partie de notre façon d'être, de vivre. Nous sommes des êtres de communication, de relation et toute notre vie est faite d'échanges et de mots ou de phrases qui nous font du bien, mais qui peuvent nous faire du mal jusqu'à nous blesser toute notre vie durant. On sait le poids d'une phrase entendue quand nous étions enfant et qui nous poursuit adulte, se révélant être un poids sur notre mémoire et touchant aussi notre comportement. Les mots feraient également

notre histoire. Ils pourraient nous construire ou nous empêcher de vivre, mettre en nous la confiance ou au contraire nous plonger dans la crainte et la peur.

Mais notre vie mérite aussi le silence

Une respiration entre deux mots, un souffle sans phrase et sans parole, un espace libre et calme. Comme une halte entre deux mots, comme en écriture les points de suspension qui marquent une pensée mais qui montre aussi le vide, le "sans mot". Dans nos vies quand tout devient trop plein, nous

avons un espace silencieux, gratuit qui nous est offert : l'oraison, la prière silencieuse, un cœur à cœur avec Dieu.

Dieu nous apprend à le regarder.

Temps de silence

Certes, ce n'est pas facile de faire taire tout ce qui murmure ou crie en nous à chaque seconde, et nos efforts semblent parfois être encore plus bruyants en nous-mêmes mais tenir rien que le silence celui de l'esprit et celui du corps peut nous conduire à la pacification progressive de tout notre être.

Ce temps de silence est une rencontre avec Dieu. Ce rendez-vous appelle toute notre personne à se tourner vers Lui. Regarder, en silence, cet amour infini du Père pour chacun, qui que nous soyons. Contempler, ressentir et rendre grâce sont des sentiments mais ils traduisent ce dialogue avec notre Créateur. Dieu nous apprend à le regarder, il se laisse regarder, il attend notre regard. Car c'est par le regard et cet amour sur nous qu'il peut nous aimer.



Dieu a besoin de nos yeux pour vivre en nous et avec nous. C'est Dieu silence qui nous parle, qui se tait, qui contemple, qui aime, qui vit en nous. Un Dieu qui cherche sans fin un regard à aimer, lui qui nous donne de voir plus grand tout ce qui fait notre vie, à regarder nos vies avec son regard. Dieu en quête de l'homme et de son regard. Dieu amoureux au regard amoureux et silencieux.

Choisir la vie

"Dieu silence, tu nous a parlés..." Ne craignons pas de traverser ce temps de Carême, ce temps de conver-

sion. Il nous faudra peut-être changer notre regard, retourner à Dieu, retourner à la vie et choisir la vie. Faire escale dans le creux du silence et contempler la source, l'eau, l'amour d'un dieu qui n'en finit pas de nous contempler, de nous aimer sans fin. Plonger notre regard dans son regard et notre vie dans sa vie pour que notre vie devienne prière et notre prière, vie sous le regard de Dieu car Dieu a besoin de nos vies pour vivre et continuer, par nous, à aimer le monde.

Vivre de Lui c'est rester dans son amitié, c'est devenir jour après jour un ami fidèle de Dieu, réconcilié

avec lui et avec nous et libéré de tout ce qui nous éloigne de cet amour vital et re-créateur.

Dialogue

Découvrir que nous sommes témoins de la présence d'un Dieu attentif à chacun, être présence vivante d'un amour qui cherche l'homme et le recherche sans fin pour que sa Parole soit dialogue avec l'humanité.

La marche au long du Carême comme une quête joyeuse du regard aimant de Dieu.

*Pia Ingrao,
animatrice pastorale*

Dossier: Carême

Message de Benoît XVI

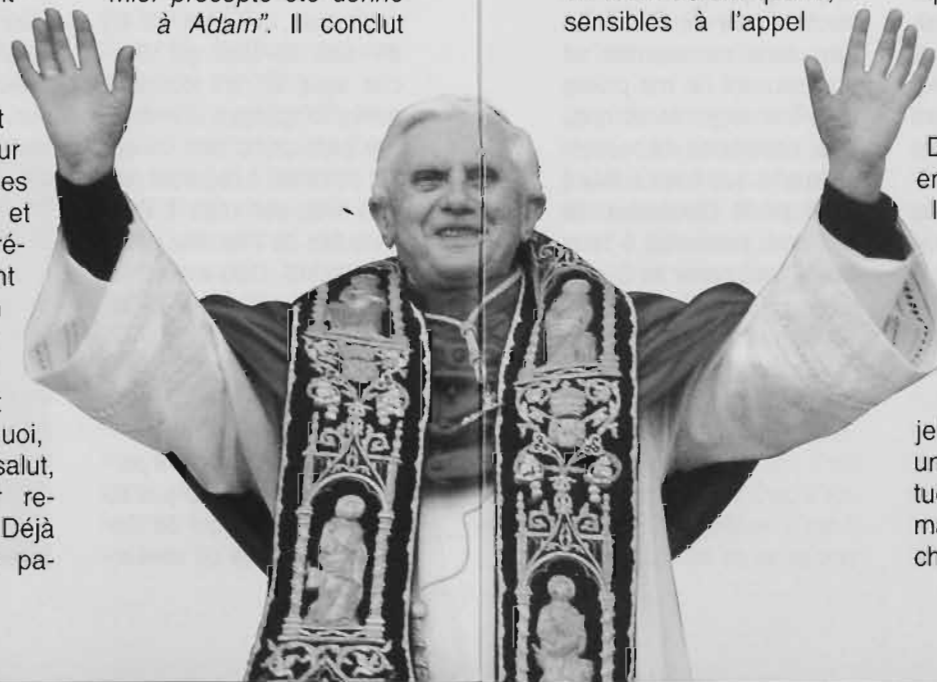
Chers frères et sœurs !

Au commencement du Carême, qui constitue un chemin d'entraînement spirituel intense, la Liturgie nous propose à nouveau trois pratiques pénitentielles très chères à la tradition biblique et chrétienne – la prière, l'aumône et le jeûne – pour nous préparer à mieux célébrer la Pâque et faire ainsi l'expérience de la puissance de Dieu qui, comme nous l'entendrons au cours de la Veillée Pascale, "trionphe du mal, lave nos fautes, redonne l'innocence aux pécheurs, la joie aux affligés, dissipe la haine, nous apporte la paix et humilie l'orgueil du monde" (Annonce de la Pâque). En ce traditionnel Message du Carême, je souhaite cette année me pencher plus particulièrement sur la valeur et le sens du jeûne. Le Carême en effet nous rappelle les quarante jours de jeûne vécus par le Seigneur dans le désert, avant le commencement de sa mission publique. Nous lisons dans l'Évangile: "Jésus fut conduit au désert par l'Esprit pour être

tenté par le démon. Après avoir jeûné quarante jours et quarante nuits, il eut faim" (Mt 4,1-2). Comme Moïse avant de recevoir les Tables de la Loi, (cf. Ex 34,28), comme Élie avant de rencontrer le Seigneur sur le mont Horeb (cf. 1^{er} 19,8), de même Jésus, en priant et en jeûnant, se prépare à sa mission, dont le début fut marqué par une dure confrontation avec le tentateur. Nous pouvons nous demander quelle valeur et quel sens peuvent avoir pour nous, chrétiens, le fait de se priver de quelque chose qui serait bon en soi et utile pour notre subsistance. Les Saintes Écritures et toute la tradition chrétienne enseignent que le jeûne est d'un grand secours pour éviter le péché et tout ce qui conduit à lui. C'est pourquoi, dans l'histoire du salut, l'invitation à jeûner revient régulièrement. Déjà dans les premières pa-

ges de la Sainte Écriture, le Seigneur commande à l'homme de s'abstenir de manger du fruit défendu: "Tu pourras manger de tous les arbres du jardin, mais de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, tu ne mangeras pas, car le jour où tu en mangeras, certainement tu mourras." (Gn 2,16-17). En commentant l'injonction divine, saint Basile observe que "le jeûne a été prescrit dans le paradis terrestre", et "ce premier précepte été donné à Adam". Il conclut

Le Carême, nous rappelle les quarante jours de jeûne vécus par le Seigneur.



pour le Carême 2009

ainsi: "Cette défense – "tu ne mangeras pas" – est une loi de jeûne et d'abstinence". Parce que tous nous sommes appesantis par le péché et ses conséquences, le jeûne nous est offert comme un moyen pour renouer notre amitié avec le Seigneur. C'est ce que fit Esdras avant le voyage du retour de l'exil en Terre promise, quand il invita le peuple réuni à jeûner "pour s'humilier – dit-il – devant notre Dieu". Le Tout Puissant écouta leur prière et les assura de sa faveur et de sa protection. Les habitants de Ninive en firent autant quand, sensibles à l'appel

de Jonas à la repentance, ils proclamèrent, comme témoignage de leur sincérité, un jeûne en disant: "Qui sait si Dieu ne se raviserait pas et ne se repentirait pas, s'il ne reviendrait pas de l'ardeur de sa colère, en sorte que nous ne périssions point?". Là encore, Dieu vit leurs œuvres et les épargna. Dans le Nouveau Testament, Jésus met en lumière la raison profonde du jeûne en stigmatisant l'attitude des pharisiens qui observaient avec scrupule les prescriptions imposées par la loi, alors que leurs cœurs étaient loin de Dieu. Le vrai jeûne, redit encore en d'autres lieux le divin Maître, consiste plutôt à faire la volonté du Père céleste, lequel "voit dans le secret et te récompensera"... De nos jours, la pratique du jeûne semble avoir perdu un peu de sa valeur spirituelle et, dans une culture marquée par la recherche du bien-être matériel,

elle a plutôt pris la valeur d'une pratique thérapeutique pour le soin du corps. Le jeûne est sans nul doute utile au bien-être physique, mais pour les croyants, il est en premier lieu une "thérapie" pour soigner tout ce qui les empêche de se conformer à la volonté de Dieu... La pratique fidèle du jeûne contribue en outre à l'unification de la personne humaine, corps et âme, en l'aidant à éviter le péché et à croître dans l'intimité du Seigneur. Saint Augustin qui connaissait bien ses inclinations négatives et les définissait comme "des nœuds tortueux et emmêlés", écrivait dans son traité sur l'utilité du jeûne: "Je m'afflige certes un supplice, mais pour qu'il me pardonne; je me châtie de moi-même pour qu'il m'aide, pour plaire à ses yeux, pour arriver à la délectation de sa douceur". Se priver de nourriture matérielle qui alimente le corps facilite la disposi-

La pratique fidèle du jeûne contribue en outre à l'unification de la personne humaine.

Suite page 8

Dossier: Carême

Message de Benoît XVI pour le Carême 2009 (suite)

tion intérieur à l'écoute du Christ et à se nourrir de sa parole de salut. Avec le jeûne et la prière, nous Lui permettons de venir rassasier une faim plus profonde que nous expérimentons au plus intime de nous: la faim et la soif de Dieu.

En même temps, le jeûne nous aide à prendre conscience de la situation dans laquelle vivent tant de nos frères. Dans sa Première Lettre, saint Jean met en garde: "Si quelqu'un possède des richesses de ce monde et, voyant son frère dans la nécessité, lui ferme ses entrailles, comment l'amour de Dieu demeurerait-il en lui?". Jeûner volontairement nous aide à suivre l'exemple du Bon Samaritain, qui se penche et va au secours du frère qui souffre (cf. Deus caritas est, 15). En choisissant librement de se priver de quelque chose pour aider les autres, nous montrons de manière concrète que le prochain en difficulté ne nous est pas étranger. C'est précisément pour maintenir vivante cette attitude d'accueil et d'attention à l'égard de nos frères que j'encourage les paroisses et toutes les communautés à intensi-

fier pendant le Carême la pratique du jeûne personnel et communautaire, en cultivant aussi l'écoute de la Parole de Dieu, la prière et l'aumône. Ceci a été, dès le début, une caractéristique de la vie des communautés chrétiennes où se faisaient des collectes spéciales, tandis que les fidèles étaient invités à donner aux pauvres ce qui, grâce au jeûne, avait été mis à part. Même aujourd'hui, une telle pratique doit être redécouverte et encouragée, surtout pendant le temps liturgique du Carême.

Il ressort clairement de tout ce que je viens de dire, que le jeûne représente une pratique ascétique importante, une arme spirituelle pour lutter contre tous les attachements désordonnés. Se priver volontairement du plaisir de la nourriture et d'autres biens matériels, aide le disciple du Christ à contrôler les appétits de sa nature affaiblie par la faute originelle, et dont les effets négatifs investissent entièrement la personne humaine... Que le Carême soit donc mis en valeur dans toutes les familles et dans toutes les communautés chrétiennes, pour éloigner de

tout ce qui distrait l'esprit et intensifier ce qui nourrit l'âme en l'ouvrant à l'amour de Dieu et du prochain. Je pense en particulier à un plus grand engagement dans la prière, la *lectio divina*, le recours au Sacrement de la Réconciliation et dans la participation active à l'Eucharistie, par dessus tout à la messe dominicale. Avec cette disposition intérieure, nous entrons dans le climat de pénitence propre au Carême. Que la Bienheureuse Vierge Marie, *Causa nostrae laetitiae*, nous accompagne et nous soutienne dans nos efforts pour libérer notre cœur de l'esclavage du péché et pour en faire toujours plus un "tabernacle vivant de Dieu". En formulant ce souhait et en assurant de ma prière tous les croyants et chaque communauté ecclésiale afin que tous suivent avec profit l'itinéraire du Carême, j'accorde à tous et de tout cœur la Bénédiction Apostolique.

**Du Vatican,
le 11 décembre 2008**

Retrouver la Parole qui guérit

Le Carême évoque inmanquablement le désert où le Christ, poussé par l'Esprit, a passé quarante jours, et les quarante années de sa traversée par le peuple hébreu jusqu'à la Terre Promise. Mais, à nos yeux d'Européens, l'image du désert n'est-elle pas trop exotique ou trop négative ?

Marcher dans le désert apprend pourtant qu'on peut y trouver bien autre chose que le vide, qu'il permet des joies inédites et qu'il change notre regard sur le monde et sur nous-mêmes.

Ainsi, pendant le Carême, les chrétiens sont appelés à être attentifs aux vérités qui fortifient, à leur laisser une place suffisante dans leur vie spirituelle pour que, poussés à leur tour par l'Esprit, à la suite du Christ, ils sortent renouvelés du désert.

Car, selon l'Ancien Testament, dans le désert, Dieu parle. Quand nous aurons su faire silence en nous, revenir à l'essentiel dans nos vies, Dieu aura parlé. Avec quels mots ?

Certains se plaignent du silence de Dieu ; mais avant de le déclarer muet, écoutons sa parole dans la liturgie en sachant que c'est aussi par elle que Dieu s'exprime. Le Carême n'est-il pas l'occasion de se laisser

à nouveau guider par ces textes si riches proclamés pendant la messe, même s'ils peuvent paraître arides ou tellement connus qu'ils ont depuis longtemps perdu pour nous toute sève ?

Au cœur du Carême, nous avons à redécouvrir les bienfaits de la parole que Dieu nous adresse : prière, jeûne et aumône peuvent s'en trouver irrigués en profondeur...

Comment prier sans renouer avec une lecture assidue de la Bible, véritable lieu d'un dialogue entre Dieu et son peuple ? Quand le Christ affronte Satan, il puise dans l'Écriture la force des arguments pour le repousser. "Ce n'est pas de pain seul que vivra l'homme" : cette réponse devrait nous persuader que le jeûne n'a pas pour fin la privation mais la reconnaissance des lieux vraiment nourrissants. Nous ne le savons que trop l'abondance nous cache souvent les sources vitales et diminue aussi notre ardeur à

moissonner... Jeûner, c'est avant tout retrouver la soif et la faim que Dieu éprouve de notre retour à lui.

Dieu a fait alliance, nous rappellent les textes de cette année ; il nous promet le salut. Comment ne pas oeuvrer par avance à la venue de son royaume par le partage des richesses ? Faire l'aumône, c'est témoigner que l'alliance de Dieu avec les hommes concerne les hommes entre eux, c'est devenir dès aujourd'hui un collaborateur du monde à venir : poussés par l'Esprit, nous devons rendre l'aumône inventive, fraternelle, rayonnante ; ainsi nous saurons adorer le Seigneur en vérité et ne risquerons pas de tomber dans le triomphalisme.

Pour qui l'écoute, la parole de Dieu est toujours à l'oeuvre "Dis seulement une parole et je serai guéri !" Nous ne demandons qu'une seule chose à la Parole, c'est de nous guérir. Puisse le Carême être ce temps où nous retrouvons la santé.

Missel des Dimanches 2009

Dossier: Carême

Quand tu veux prier...

"Quand tu veux prier, retire-toi au fond de ta maison, ferme la porte et prie ton Père qui est présent dans le secret!"

J' aime citer ce passage de l'Écriture à qui me demande des recettes pour prier. Prier, il est vrai, ne demande pas d'aller au bout du monde, mais d'abord au fond de soi-même. Madeleine Delbrêl aimait dire: *"Si tu vas au bout du monde, tu trouves la trace de Dieu, mais si tu vas au fond de toi, tu trouves Dieu lui-même."* Aller au fond de soi-même, c'est rencontrer Dieu lui-même. Et la prière, c'est bien cela. Une rencontre avec Dieu. Un rendez-vous avec Dieu. Du temps donné à Dieu pour qu'il façonne nos vies. La prière demande d'avoir faim. Faim de cette rencontre avec Dieu, faim de sa Parole, faim de ce rendez-vous d'amour.

Rencontre

Il m'arrive parfois, avec tel ou tel ami, de parler de la prière, de la foi, à la fin d'un repas dont nous repoussons alors bien consciemment

l'heure de la vaisselle, parce que le partage de nos vies devient soudain essentiel et plus important. Là aussi, il se joue quelque chose d'une rencontre avec Dieu.

Dans le dialogue, dans la vie partagée, dans la relecture d'une vie, c'est Dieu qui se livre à visage découvert.

Silence

Et l'auberge où nous sommes prend curieusement le nom d'Emmaüs. Parfois, au cœur du dialogue, les mots se taisent, pour faire place

au silence. Au cœur même de nos paroles, le silence nous donne de laisser la place au Christ. Ce silence, étonnement, donne au Christ qui est en moi de reconnaître le Christ qui est en l'autre. Le temps vient alors de prendre encore davantage conscience que l'Esprit parle en nous. Et l'Esprit nous donne de dire "Père!".

"Quand tu veux prier, retire-toi au fond de ta maison!" La Parole interpelle notre cœur, elle pénètre au plus profond de notre être, comme un glaive. Et elle demande une réponse: elle attend et suscite une vie nouvelle.

La Parole

Accorder nos vies à la Parole de Dieu, c'est cela. C'est oser et risquer la réponse libre et confiante d'une vie donnée à Celui qui donne la Vie. La Parole prend bien souvent des chemins sinueux pour nous rejoindre, mais quel que soit le chemin qu'elle prend, c'est dans les sillons de notre

cœur qu'elle se jette, à la manière d'une semence. La Parole s'enracine dans notre cœur. C'est en nous qu'elle devient vivante.

Père Benoît Gschwind,
assomptionniste
Prions en Eglise,
Bayard, 15 février 2009

**La Parole
interpelle
notre cœur,
elle pénètre au
plus profond
de notre être.**

Livres

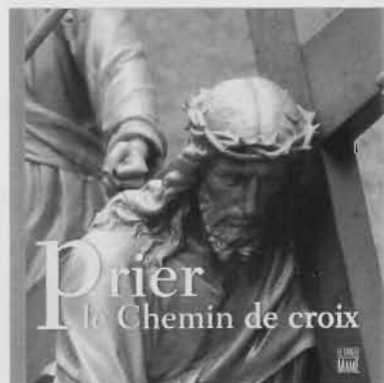
Les conseils de lecture d'Emeline

Des livres de Carême à Pâques

Méditer

Carême pour les cancre
à l'école des Saints, un
texte par jour pour marcher
vers Pâques 2009,
Centre Saint Jean de la
Croix, 3 €
Comme le dit son titre, ce
livre de poche propose un
texte de Saint par jour, du

mercredi des cendres au
lundi de Pâques. Il invite à
méditer, puis propose un en-
gagement précis pour appli-
quer concrètement la ques-
tion de la réflexion. Simple
et efficace, il s'adresse à
tous. Engageante, la cou-
verture illustrée par Brunor
souligne sympathiquement
l'humour du titre.

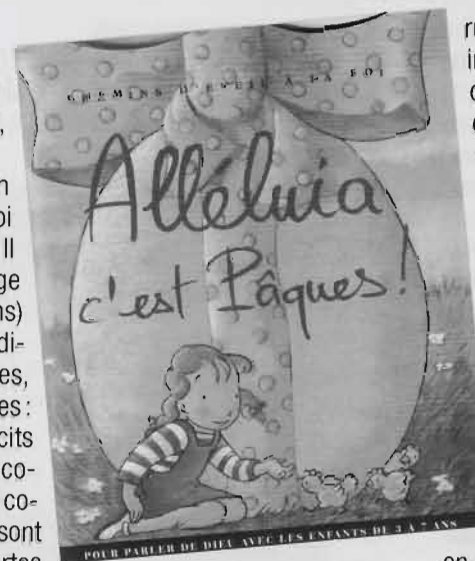


Des livres de prières

Prier le chemin de croix,
collection "*fenêtre sur la
prière*", Fleurus, 6,50 €
Dans ce petit livre, Berna-
dette Mélois nous invite à
nous remémorer le chemin
accompli par Jésus par trois
temps, la marche, la médi-
tation et la prière. Cette
contemplation active est
une autre façon d'exprimer
sa dévotion: "un pèlerinage
en esprit".

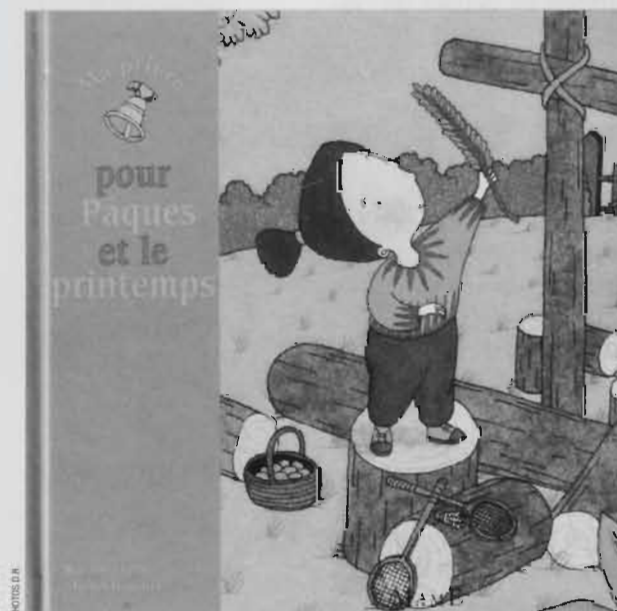
Un livre d'éveil

Alléluia c'est Pâques!
parcours "*Trésor de foi*",
Tardy, 3-7 ans
Ce cahier est un bon
support d'éveil à la foi
et à la vie nouvelle. Il
s'adresse à une large
tranche d'âge (3-7 ans)
par des activités très di-
versifiées, pédagogiques,
créatives et distrayantes:
histoire, comptines, récits
bibliques, idées de brico-
lages, recettes, jeux, co-
loriages. Les parents sont
interpellés dans de courtes



rubriques de conseils et
invite la famille à partager
ces temps de réflexion
ensemble, de même
qu'avec la communauté
par un guide "*pour cé-
lébrer avec d'autres
familles*". Les belles
illustrations fraîches,
lumineuses et vivan-
tes accompagnent les
différents textes et les
ornent en une joyeuse
mise en page. Un beau
guide ludique, simple
et efficace pour pré-
parer et vivre Pâques
en famille.

**Ma prière pour Pâques et
le printemps** de Karine-
Marie Amiot, éditions Mame,
9 €, 3-7 ans
Cet album recueille 19 tex-
tes enjoués et éclatants de
vie. Tels des comptines,
ils chantent le retour du
printemps, la renaissance,
l'amitié, la tolérance, les
émotions et les joies quoti-
diennes partagées.
Animé d'une illustration
simple et agréable, chaque
texte invite le jeune lecteur
à prier et à remercier Jésus
pour ces bienfaits.



Livres

Les conseils de lecture d'Emeline

Des livres de Carême à Pâques

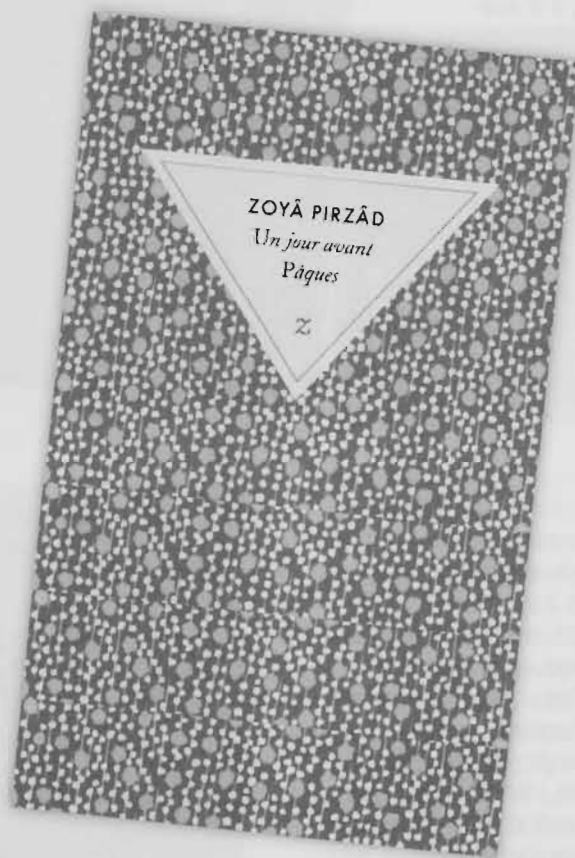
Un jour avant Pâques

de Zoyâ Pirzâd, Zulma,
16,50 € - roman

Ce roman, découpé en trois chapitres, revient sur trois temps de la vie d'un homme arménien aux temps des fêtes de Pâques en Iran: jeune garçon, père de famille et vieil homme.

Il se remémore ses joies et jeux d'enfance avec Tahereh, la fille du concierge musulman de l'école. Sa fréquentation est désapprouvée: la fillette est prise entre deux cultures et s'en arrange en portant un "Allah" et une croix à son cou, tout naturellement "parce qu'ils sont beaux tous les deux".

On suit des épisodes de la vie de cet homme et de ses proches dans une communauté arménienne où se côtoient chrétiens et musulmans, hommes et femmes, traditions et cultures. Ses souvenirs s'illustrent d'oeufs colorés et sont délicieusement parfumés des saveurs d'Orient, des confiseries et plats traditionnels arméniens. Un beau roman délicat et dépayant.



Voyager

Le voyage d'une artiste coréenne en Normandie

d'Ilbong, Pak Chong-Ja

Après avoir étudié les Beaux-Arts et travaillé une vingtaine d'années pour des bureaux artistiques et pour le cinéma, Ilbong Pak Chong-Ja se consacre uniquement à la peinture depuis 1981. Elle a suivi son mari en Normandie et s'y installe définitivement en 1998. Charmée, elle nous restitue de son oeil expert et sensible les lumières

des paysages normands, d'Etretat au Mont-Saint-Michel, des champs de récifs ou de pâturages entourés de murets, des phares ou des monts dominants, dans la tempête rugissante ou la brume. Elle leur porte un regard à la fois neuf et emprunt de sa culture coréenne, les peignant avec des techniques traditionnelles de son pays – pigments naturels et lavis à l'encre de chine sur papier de riz. Au fil des pages, elles réussit le mariage de deux cultures: elles unit les couleurs, mais aussi la spiritualité, elle

mêle les mythes coréens et normands et accompagne chaque tableau de calligraphies coréennes. Son talent et sa poésie verbale autant que picturale nous transmet tout le merveilleux du patrimoine normand et nous dévoile un peu des lieux chers de sa Corée natale.

La librairie a le plaisir d'accueillir l'artiste Ilbong Pak Chong-Ja le dimanche de Pâques 12 avril. Elle dédicacera son beau livre *Le voyage d'une artiste coréenne en Normandie*, éditions Ouest-France, 30 €.



Vie du sanctuaire

Le Mont a une parole pour tous

A l'abbaye, une nouvelle prieure pour les soeurs des Fraternités Monastiques de Jérusalem: Soeur Claire-Anaële. Elle est médecin de profession. "Les Annales" l'ont rencontrée pour vous.

Soeur Claire-Anaële, d'où venez-vous ?

Je suis originaire des Côtes d'Armor, benjamine d'une fratrie de cinq avec actuellement une belle petite tribu de neveux et nièces. Après mes années de lycée à Guingamp, j'ai rejoint Brest pour commencer des études de médecine. Durant toute cette période, je me suis investie dans la vie de l'aumônerie des étudiants notamment dans un groupe de prière. Deux pèlerinages ont marqué ces années ; le

premier au Maroc sur les pas de Charles de Foucault, le second en Terre Sainte. J'y ai beaucoup reçu : une plongée dans la Bible, dans la liturgie des heures, l'éveil à la contemplation de Dieu dans son oeuvre.

Comment avez-vous connu les Fraternités Monastiques de Jérusalem ?

C'est en visitant la Basilique de Vézelay que j'ai rencontré pour la première fois les Fraternités Monastiques de Jérusalem. J'ai d'abord été intriguée par la présence de ces frères et sœurs en prière silencieuse dans le chœur puis littéralement saisie par la beauté de la liturgie qui a emplie cette splendide Basilique. J'ai désiré y voir d'un peu plus près et je me suis inscrite quelques mois plus tard à une "semaine de vie monastique" proposée par la communauté pour les jeunes, pour voir... J'ai vite

vu... et ce désir de consacrer ma vie au Seigneur que je portais en mon cœur depuis un peu plus de un an, sans que cela soit pour moi très précis, venait tout naturellement de trouver son port d'attache. J'ai pris le temps de mieux connaître la fraternité, j'ai fini mes études, et j'ai rejoint Paris pour commencer la vie communautaire en Fraternité.

Voilà six mois que vous êtes arrivée au Mont-Saint-Michel, qu'est-ce qui vous interpelle dans ce lieu ?

Je ne connaissais pas bien la réalité du Mont avant d'arriver en septembre dernier. J'avais surtout entendu parlé de la foule pendant les mois d'été et de la rudesse des lieux pendant l'hiver. C'était un peu limité mais ça laissait aussi le champ libre pour la découverte. Ce qui me frappe le plus aujourd'hui c'est la diversité de ceux qui viennent au Mont. C'est le monde entier qui est là ! Les motivations des uns et des autres sont bien différentes sans doute, mais qu'importe, ce lieu attire et surtout ce lieu parle ! Le Mont a une parole pour tous. J'en suis convaincue.

Il dit la beauté, la fidélité, la stabilité, la foi... Il peut, je crois, rejoindre chacun là où il en est aujourd'hui et peut-être au travers d'une rencontre, d'un sourire aider à aller un peu plus loin, se poser de nouvelles questions : Pour qui, pour quoi ce lieu a été construit ? Pour qui, pour quoi tant de foules affluent ici ? Pour qui, pour quoi... ? Des questions "porte ouverte" comme Dieu les aime, je crois et où lui même peut se dire.

La présence monastique dans un tel lieu a beaucoup de sens. Quelle interprétation peut-on donner ici de la phrase phare des FMJ : "Moines/moniales dans la ville" ?

"Veilleurs-Éveilleurs", cela exprime bien ce que nous désirons vivre ici comme dans chaque lieu de nos implantations au cœur des villes comme à Paris, Rome, Montréal par exemple ou de ces villes en itinérances comme ici au Mont ou à Vézelay. Veiller sur la ville et l'éveiller. Veiller en aimant : en aimant tout d'abord ce lieu où nous vivons en accueillant sa réalité telle qu'elle est aujourd'hui, ce

qui est beau, bon, ce qui est plus complexe, difficile, en aimant, en accueillant ceux qui y passent, ceux qui y travaillent, ceux qui y habitent... Veiller en priant : "Au cœur de la ville élève les deux bras, celui de la louange et celui de l'intercession" (du livre de vie, tracé spirituel des Fraternités) au long des heures, au cœur de la messe ou devant le Saint Sacrement, portant chacun dans la prière, dans le secret de son cœur. Éveiller en accueillant largement tous ceux qui le désirent à se joindre à nos offices trois fois par jour dans l'église abbatiale. Éveiller par la beauté de la liturgie, par la proclamation de la Parole, par l'adoration eucharistique dans l'abbatiale, par un sourire ou un simple regard au détours d'une ruelle ou de quelques marches à gravir. Éveiller à la présence de Dieu qui le premier accueille chacun en ce lieu.

Ce lieu est marqué par le figure de l'Archange Saint Michel. Qu'est-ce que donne sa rencontre ?

Il a encore beaucoup à me dire... tel un ange il est très discret mais je sais

qu'il veille. C'est l'essentiel. Nous avons tout le temps pour mieux apprendre à nous connaître, je viens tout juste d'arriver...

Nous sommes dans le temps du Carême, comment vivez-vous ce temps ?

"Revenez à moi de tout votre cœur." Cette parole va nous accompagner tout le temps du carême. Voici le Temps favorable, comme nous le chantons dans la liturgie, ce temps de grâce du carême où nous sommes invités à revenir... sans cesse, patiemment, humblement... car Dieu sait combien nous pouvons nous égarer, nous éparpiller. Alors pendant ces quarante jours nous allons nous entraider à vivre plus intensément la vie de prière, l'accueil, revenir à l'essentiel pour nous rendre plus disponibles aux appels de Dieu... qui ne manquent jamais, en demandant plus particulièrement le don de la joie qui est déjà un tel témoignage au milieu de ces foules.



Vie du sanctuaire

Merci!

Oui, merci. Je ne sais comment vous exprimer notre gratitude pour votre générosité. Notre appel n'a pas été vain et plus de quatre vingt dix personnes, ou famille, ou communautés ont répondu à notre appel pour nous aider à financer les travaux de la Maison du Pèlerin. La bonne nouvelle c'est que cela avance bien. Un escalier a été posé pour permettre d'accéder au premier niveau, et depuis le 16 février, père François et moi avons pu regagner notre logement. L'escalier permettant d'at-



teindre le deuxième niveau devrait être installé à la fin de la première semaine de

mars. Toutes les cloisons et l'isolation des chambres et des bureaux sont posées. Les peintres et les plombiers ont commencé leurs travaux. Les sols sont choisis, ils seront posés lorsque tous les autres corps de métier auront terminé leur ouvrage. Bien sur les pessimistes, comme toujours, récriminent: "quatre vingt dix dons sur mille cinq cents appels expédiés c'est peu!" Moi, je suis émerveillé dans ces temps difficiles de tous ces messages d'encouragement joints à des chèques de cinq ou dix euros comme de plusieurs milliers. Dans notre prière d'action de grâce, tous ont



Joies et peines

Enfants consacrés à Notre-Dame- des-Anges

Marine Regina
Jammaï Richard
Clémence Sérandour
Mathis Legall
Lilian Thoulouze
Emeline Thoulouze
Ciliane Lahitte
Alexandre
N'Guessan- zekre
Prescillya Bonus
Anderso Nanderfi
Aword Nanderfi

Maël Arnassant
Ysée Robert
Elysa Clervil-Jannas
Thibaut Mario
Sylvain Bellucci
Manu Crispino
Léni Carniato
Léonie Turini
Anthony Phardin
Thomas Galiagher
Anthony Galiagher
Colombine Charles
Léonie Masure
Cécile Guéroult
Louise-Anne Moreau
Sophie Moreau-
Garance
Jack Bonnelye
Romain Chicoine

Emma Plain
Arthur Robiau du
pont
Axel Voeux


Amis défunts recommandés

Angèle Janot
Hubert Dequeker
F. Caprais de la Mère
de Dieu
Luc Casimir
Serge Corbillé
Joseph Girard
Brigitte Marre
David Poisson
Pierre Escoffier

la même valeur spirituelle, celle du partage. En ce temps de carême je prie le Seigneur qu'il bénisse chacun de vous et j'implore saint Michel pour qu'il garde et protège vos personnes et tous ceux qui vous sont chers.

P. André Fournier, recteur





„De chute en chute, plus près de Dieu

Un vieux rabbin racontait à ses enfants

“Chacun de nous est relié à Dieu par un fil.
Et lorsqu’il commet une faute, le fil est cassé.
Mais lorsqu’on regrette sa faute, Dieu fait un noeud au fil.
Du coup, le fil est plus court qu’avant.
Et le pécheur est un peu plus près de Dieu!
Ainsi de chute en chute, de faute en repentir, de noeud en noeud,
nous nous rapprochons peu à peu du Seigneur.
Finalement, chacun de nos péchés est ainsi l’occasion
de raccourcir d’un cran la corde à noeuds
et d’arriver plus près du coeur de Dieu.
Tout est grâce.”

**Texte juif tiré de Paraboles pour aujourd'hui,
Jean Vernet, Droquet et Ardant**



**Les Annales
Mont-Saint-Michel**
Bulletin de l'Archiconfrérie et de l'Archidiocèse

BULLETIN DU PELERINAGE ET DE L'ARCHICONFRÉRIE
du sanctuaire du Mont-Saint-Michel
Maison du Pèlerin - B. P. 1 - 50170
Le Mont-Saint-Michel - Tél. 02 33 60 14 05
sanctuaire.saint.michel@wanadoo.fr
CPPAP: 0211 L 87633

RESPONSABLE DE LA REDACTION: Père A. Fournier
DIRECTEUR DE LA PUBLICATION: Didier Robitillard
Dépot légal 2005

ÉDITEUR: Bayard Service Edition Ouest
BP 97 257 - 35 772 Vern-sur-Seiche CEDEX
Tél. 02 99 77 36 36
bse-ouest@bayard-service.com
www.bayard-service.com

SECRÉTAIRE DE RÉDACTION: Marc Daunay
MAQUETTE: Jérôme Nouvion
IMPRIMERIE: Le lion sautoire 